



SÉCURITÉ FERROVIAIRE

LA COLÈRE S'ÉTEND

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques a eu lieu le 16 octobre 2019 en Champagne-Ardenne.

En effet, un train a percuté un convoi exceptionnel sur un passage à niveau.

70 voyageurs étaient à bord.

En cause : les choix irresponsables de la direction SNCF.

Dans le seul but d'abaisser ses coûts de production, la direction de la SNCF a accéléré, ces dernières années, sa politique de déshumanisation des gares et des trains.

Elle a pour cela généralisé la mise en place des équipements à agent seul (EAS, matériel roulant sans contrôleurs) sur l'ensemble du territoire. Cette logique d'abandon de présence humaine est aussi appliquée aux gares avec la fermeture des guichets et la suppression annoncée de l'autorisation de départ.

Ces choix contribuent à détériorer fortement le niveau de sécurité des circulations, la sûreté dans les gares et les trains.

Plusieurs accidents récents viennent malheureusement renforcer cette réalité. A titre d'exemple, nous n'en citerons que quelques-uns survenus récemment :

- Les 2 chocs suite à accident de personne survenus sur la région de Paris Sud-est sur du matériel Régio2N ;
- Le choc d'un train au passage à niveau survenu hier (le 16 octobre) entre Mohon et Poix-Terron.

A chaque fois, les trains circulaient en exploitation « EAS » et à chaque fois, l'agent de conduite s'est retrouvé seul et isolé à devoir traiter une multitude de procédures réglementaires et gérer les usagers, le tout en état de choc, sans dispositif de communication efficient à disposition.

La fédération CGT des cheminots exige le retour de contrôleurs sur l'ensemble de ces circulations afin de permettre aux agents de conduite de se concentrer uniquement sur la gestion de la sécurité ferroviaire.

En outre, elle exige le déclenchement immédiat de rencontres en régions sur l'équipement des trains.

La situation insupportable que vivent les cheminots et les usagers doit cesser.

La direction de la SNCF n'a pour l'heure donné aucun signe de vie. C'est inadmissible.

Au moment où s'écrivent ces lignes, plusieurs régions ont décidé de débrayer massivement.

La Fédération CGT exige des réponses immédiates de la direction SNCF et se tient résolument aux côtés des cheminots en lutte.

